

96 | JOHANNES ARNOLDUS BERGELLANUS,  
De chalcographiae inventione poema en-  
comiasticum.

Mayence: Franz Behem, 1541.

8°: 12 p. Reliure de cuir postérieure, décorée à froid,  
tranches rouges.

Il 61.052 A



JOHANNES ARNOLDUS BERGELLANUS, vraisemblablement correcteur chez l'imprimeur mayençais Franz Behem, est l'un des premiers auteurs à avoir rédigé un poème, célébrant uniquement l'invention de l'imprimerie par Johann Gutenberg. L'art typographique y est dépeint comme une nouvelle merveille du monde, à l'instar des pyramides d'Égypte ou du colosse de Rhodes. Ce texte fut imprimé pour la première fois en 1541 par Franz Behem, précisément employeur de Johannes Arnoldus.

Certains ont cru voir à travers ce poème la première célébration du centenaire de l'imprimerie. Une vieille tradition historiographique fait en effet coïncider l'apparition de la typographie avec l'année 1440. Cependant, à aucun moment, l'auteur ne fait une quelconque allusion à la commémoration de cet anniversaire. Au contraire, son unique but est de rendre un vibrant hommage aux inventeurs. La coïncidence entre les deux dates doit plutôt être perçue comme un simple hasard.

Henri Helbig s'est procuré ce livre lors d'un voyage à Londres en mai 1841 chez le libraire Rodd. L'enthousiasme que suscita auprès du bibliophile liégeois cette acquisition se manifeste clairement à la lecture de la note qu'il rédigea sur une des pages de garde du *De chalcographiae inventione* alors qu'il était encore à Londres:

«Londres. 15 mai 1841. Me voici enfin en possession de ce rarissime opuscule, le premier volume imprimé qui traite seulement de l'histoire de l'invention de l'imprimerie; je l'avais cherché en vain depuis cinq ans; je n'en connaissais que deux exemplaires, celui de la bibliothèque impériale de Vienne, provenant de celle du comte de Hohendorf acquise en 1720, et le présent exemplaire ayant appartenu au fameux bibliomane Richard Heber, à la vente d'une partie des livres duquel il fut acheté à Gand en 1836 par Rodd libraire à Londres duquel je l'ai acquis pour huit schillings, justement trois siècles après sa publications».

Son orgueil de bibliophile fut piqué au vif lorsqu'il constata que Jacques-Charles

Brunet (1780–1867) n'avait pas inséré dans son manuel destiné aux bibliophiles et aux libraires de notice relative au *De chalcographiae inventione*, considéré par Helbig lui-même comme un des joyaux de sa collection. Il le reprocha vivement à Brunet qui lui répondit dans la cinquième édition de son *Manuel* sous la forme d'une notice consacrée au poème d'Arnoldus:

«[...] Un bibliographe distingué, M. H. Helbig, de Gand [i.e. Liège], nous a reproché de n'avoir pas admis dans notre Dictionnaire cet opuscule, qu'on peut, dit-il, classer hardiment parmi les livres les plus rares, et dont il possède l'un des deux exemplaires à lui connus; exemplaire que, toutefois, il a pu se procurer pour 2 sh. à la vente de Rich. Heber (L, n° 733), où certes

les connaisseurs n'ont pas fait défaut. Ce prix infime nous justifie assez de l'omission volontaire que nous avons faite de cette pièce [...]» (*Manuel du libraire et de l'amateur de livre*, 5<sup>e</sup> éd., t. I, Paris, 1860, col. 784, n° 12.965).

Même si Jacques-Charles Brunet mésestimait l'achat de Helbig, il faut néanmoins reconnaître que, grâce à l'opiniâtreté de ce dernier, la Bibliothèque royale de Belgique peut s'enorgueillir de posséder un des premiers témoignages sur l'apparition de l'imprimerie. ☞ RA

LITTÉRATURE  
VD-16 1983-2000, n° A-3689. Schottenloher 1983. Amelung 1986.

